

**AFFECTION**

# LA MALADIE D'AUJESZKY ET SA TRANSMISSION AUX SUIDÉS ET AUX CHIENS DE CHASSE

## LA MALADIE D'AUJESZKY C'EST QUOI ?

Cette maladie virale a été identifiée par un vétérinaire hongrois (M. Aujeszky) en 1902. Elle a été révélée grâce à l'intensification de l'élevage porcin notamment dans l'ouest de la France.

Elle se traduit chez le porc domestique par :

- une mortalité de 100 % pour les porcelets de moins de 2 semaines ;
- une mortalité de 50 % pour les porcelets de 3 semaines ;
- une mortalité de 5 % pour les porcs adultes ;

Les symptômes chez les jeunes porcelets sont des signes nerveux d'encéphalite, des convulsions et des tremblements. La mort intervient rapidement.

Les voies de contamination sont multiples :

- par contact direct : groin à groin, par la saillie, par le lait ;
- par contact indirect : locaux, matériels, alimentation (eaux grasses).

Suite à des mesures drastiques (abattages massifs), la maladie a été jugulée dans l'élevage porcin et la France est indemne de maladie d'Aujeszky depuis 2008.

## LA MALADIE D'AUJESZKY CHEZ LE SANGLIER

La présence de cette maladie chez les suidés sauvages a été mise en évidence depuis plusieurs années que ce soit en Europe ou aux États-Unis. L'infection ne date pas d'hier puisque le virus a été signalé depuis longtemps, dans différents pays. Elle a atteint parfois des pourcentages impressionnants.

### Situation en Europe

Pourcentages d'animaux testés et positifs : 1,7 % en Allemagne, 3 % aux Pays-Bas, 5 % en France, 26,8 % en ex-Yougoslavie.



### Situation aux États-Unis

L'infection des porcs sauvages (avec tous les intermédiaires de croisements possibles entre le porc domestique revenu à l'état sauvage et le sanglier) est très variable d'un État à l'autre : 18 % en Géorgie, 20 % au Texas, 43 % en Floride et 85 % en Californie.

### Situation spécifique en Tunisie

Pour ce pays à très faible élevage porcin, 63 % des animaux étaient touchés par la maladie.

Plusieurs arguments sont en faveur de la circulation d'un virus de la maladie d'Aujeszky chez les suidés sauvages, indépendamment d'un cycle domestique chez les porcs d'élevage :

- les souches virales trouvées dans les deux populations sont différentes ;
- les modalités habituelles de transmission chez les suidés sauvages (essentiellement la voie vénérienne) sont différentes de celles des porcs d'élevage ;
- la situation épidémiologique chez les deux populations est différente.

### Symptômes

Aucun symptôme n'a vraiment été remarqué. On ne sait pas si les symptômes relevés chez les porcelets sont identiques chez les marcassins, ni si la laie subit les mêmes avortements constatés chez la truie. On peut cependant le supposer en raison de la transmission qui se révèle essentiellement vénérienne. Les sangliers ayant été au contact du virus, mais en ayant réchappé, restent « porteurs sains » de la maladie mais sans l'exprimer. Le virus se focalise de préférence dans les ganglions lymphatiques notamment ceux situés au niveau du bassin. Chez les suidés, les organes atteints sont l'encéphale, les poumons et les organes génitaux.

### La surpopulation mise en cause ?

Il est fort probable que, comme chez le porc, la densité de population favorise la circulation du virus. L'augmentation des populations de sangliers est, sans nul doute, une des raisons ayant facilité l'émergence de cette maladie chez les chiens de chasse.

### LA MALADIE D'AUJESZKY CHEZ LE CHIEN DE CHASSE

Elle est apparue il y a une dizaine d'années notamment dans deux régions : le centre de la France (Loiret) et le Nord-Est (Ardennes, Meuse, Marne). Plusieurs cas ont été diagnostiqués ces dernières années dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon.

#### Symptômes

L'incubation dure de deux à cinq jours. Chez le chien, la maladie ne touche quasiment que le système nerveux. Le début de l'affection est caractérisé par un changement comportemental : inquiétude, apathie et hypersensibilité cutanée. Ensuite la maladie se traduit par des démangeaisons intenses. Le chien se gratte violemment au point d'entrée du virus surtout au niveau du museau, des babines et de la gueule jusqu'à provoquer de graves plaies pouvant aller jusqu'à l'automutilation. L'évolution se traduit par une paralysie du larynx, une hypersalivation et des problèmes respiratoires. Le chien n'est pas agressif à l'inverse de la rage. Il n'y a aucun traitement possible et l'évolution est fatale en 36 heures.

#### Modes de contamination

Dans tous les cas constatés (une vingtaine environ), les chiens avaient soit participé à une chasse aux sangliers dans les jours précédents soit reçu une alimentation à base de viande de sanglier ou des abats de cette espèce. Un cas a été particulier car le chien concerné avait consommé de la viande de sanglier congelée depuis six mois. En effet, le virus est détruit à 80 °C mais il résiste à la congélation. Outre la voie alimentaire comme mode de contamination, il existe une voie cutanée liée à la présence d'une plaie. C'est le cas lors de batailles entre chiens et sangliers ou lorsque les chiens « pillent » l'animal mort.

#### Que faire pour protéger les chiens de chasse face aux sangliers ?

Vouloir empêcher les batailles entre chiens et sangliers ainsi que les morsures reste complètement illusoire. Par contre, la recommandation principale et élémentaire que l'on puisse faire est de proscrire la distribution de viandes ou d'abats crus de sanglier. Ce principe est absolument à respecter et facile à appliquer. Il n'y a aucun traitement pour la maladie et pas de vaccination

efficace et autorisée réglementairement pour les chiens.

#### Les chiens de chasse révélateurs de la contamination de certaines populations de sangliers

On observe qu'au fil des ans, les zones géographiques dangereuses pour les chiens de chasse aux sangliers demeurent semblables à celles identifiées au cours des années précédentes (centre, nord-est et sud-est de la France), tant par la mortalité canine que par les enquêtes sérologiques sur le sanglier. Mais de nouveaux départements sont également touchés (Creuse, Pyrénées). Force est de constater que la circulation silencieuse du virus chez certaines populations de sangliers est une réalité. La lutte contre cette maladie chez les suidés sauvages est hélas bien plus difficile à mettre en place que chez le porc. Le chien de chasse joue le rôle de sentinelle de la circulation à bas bruit de cette maladie. Il est à la fois la victime passive et le révélateur de la contamination virale de certaines zones à sangliers.

**Pierre Zacharie, ingénieur des Services vétérinaires, expert référent en pathologies des grands gibiers et en hygiène de la venaison.**

